

Vivre ensemble dans l'espérance

" Recherchons donc ce qui contribue à la paix et nous permet de progresser ensemble dans la foi. " *Romains 14.19*

6 Études bibliques

Pour des relations renouvelées

Romains 12.1 - 15.13



fédération baptiste
www.feebf.com

Comment utiliser ce document ?

Le présent document est avant tout une boîte à outils en vue d'une série de 6 études bibliques sur Romains 12.1-15.13. Chacun sera libre de choisir les outils qu'il souhaite et d'en faire un usage adapté à son Eglise locale, ou au groupe au sein duquel auront lieu les études.

Chaque « épisode » de cette série est divisé en deux parties : une aide pour l'étude du texte, et une proposition de déroulement :

- *L'aide pour l'étude du texte* traite du fond : elle fournit des outils exégétiques pour la compréhension du texte biblique.
- *La proposition de déroulement* traite de la forme : elle fournit des outils d'animation autour du texte biblique étudié.

Le déroulement proposé est pensé pour une étude biblique en groupe restreint (20 personnes maximum) qui laisse une large place à la discussion et au travail de groupe. Il faudra donc l'adapter dans le cas de groupes plus importants : on pourra par exemple diviser l'assemblée en petits groupes pour les temps de discussion.

Des chants en lien avec le thème du texte étudié sont proposés en annexe à chaque épisode.

Timothée Minard

Episode 1 : Romains 12.1-2

Une nouvelle identité

Objectifs de la séance :

Introduire à Romains 12-15

Prendre conscience des conséquences de notre relation à Dieu sur nos relations aux autres

Aide pour l'étude du texte

Bibliographie sélective :

Il sera toujours utile de lire un commentaire sur Romains 12.1-15.13 lorsque vous préparerez cette série d'études bibliques.

Je recommande bien sûr le commentaire de Samuel Bénétreau :

BÉNÉTREAU, Samuel, *L'épître de Paul aux Romains (Commentaire Évangélique de la Bible)*, tome 2, Vaux-Sur-Seine, Édifac, 1997, 280 p.

Notez également que le commentaire de Frédéric Godet (1883) reste un outil précieux en français. Il est libre de droit et téléchargeable ici :

http://epelorient.free.fr/godet/godet_romains/godet_romains_1.html

Autre commentaire en français :

LÉGASSE, Simon, *L'épître de Paul aux Romains (Lectio Divina, Commentaires, 10)*, Paris, Cerf, 2002, 992 p.

Et pour ceux qui veulent creuser un peu plus, voici quelques commentaires récents en anglais particulièrement recommandés pour leur qualité technique :

DUNN, James D. G., *Romans 9-16 (Word Biblical Commentary, 38B)*, Dallas, Word, 1988, XXXVIII-976.

JEWETT, Robert, *Romans: A Commentary (Hermeneia)*, Minneapolis, Fortress Press, 2007, LXX-1140.

MOO, Douglas J., *The Epistle to the Romans (The New International Commentary on the New Testament)*, Grand Rapids, Eerdmans, 1996, XXV-1012.

SCHREINER, Thomas R., *Romans (Baker Exegetical Commentary on the New Testament)*, Grand Rapids, Baker, 1998, XXI-919.

1°) Quelques mots sur l'épître aux Romains

Pour sa fameuse traduction de la bible en allemand, Martin Luther introduit l'épître de Paul aux Romains ainsi : « Cette épître est le livre capital du Nouveau Testament, le plus pur Evangile. Elle est digne, non seulement d'être sue mot pour mot par chaque chrétien, mais encore de devenir l'objet de sa méditation journalière, le pain quotidien de son âme.... Plus on s'en occupe, plus elle devient précieuse et paraît meilleure. »¹

L'épître aux Romains a joué un rôle primordial dans la redécouverte par Martin Luther du salut par grâce et de la justification par la foi. C'est l'étude de cette lettre de Paul qui l'a poussé à prendre position par rapport à l'Eglise de son époque.

¹ Traduction de Frédéric GODET en introduction à son *Commentaire sur l'Épître aux Romains*.

Cette place privilégiée donnée à l'épître aux Romains est tout à fait compréhensible : aucun autre livre biblique ne présente de manière aussi détaillée et systématique le plan du salut en Jésus-Christ. Le thème de la première partie de l'épître (Rm 1-11) est énoncé par Paul lui-même en 1.16-17 :

16 Car je suis fier de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient, les Juifs d'abord et aussi les non-Juifs.

17 En effet, cet Évangile nous révèle en quoi consiste la justice que Dieu accorde : elle est reçue par la foi et rien que par la foi, comme il est dit dans l'Écriture : Le juste vivra par la foi.

- Les 8 premiers chapitres forment une grande démonstration de la doctrine de la justification par la foi : ce n'est que par grâce, par la foi en Jésus-Christ, que l'être humain peut être justifié et sauvé.
- Les chapitres 9 à 11 traitent de la place d'Israël et des nations dans le plan du salut.

2°) Date et circonstances de rédaction

Malgré le fait que l'épître aux Romains soit la lettre de Paul la plus longue et la plus doctrinale, il ne s'agit pas d'un traité de théologie systématique. C'est avant tout une lettre.

Cette lettre a été écrite par l'apôtre Paul, certainement alors qu'il était à Corinthe, entre 54 et 58 ap. J.C.

Cette lettre s'adresse aux chrétiens de Rome (Rm 1.7). Lorsqu'il écrit la lettre, Paul n'a encore jamais rendu visite à l'Église de Rome. Cependant, il connaît personnellement un certain nombre de membres de l'Église de Rome (cf. Rm 16) et il connaît la situation de l'Église.

Paul a entendu parler des tensions existantes entre certains chrétiens proches du judaïsme et d'autres chrétiens². Les débats portaient peut-être sur la pratique de certains éléments du judaïsme comme le respect des fêtes juives ou les restrictions alimentaires de l'Ancien Testament (cf. Rm 14.2-6). Les débats pouvaient aussi porter sur la place d'Israël et des nations au sein du plan de Dieu.

Ces dissensions au sein de l'Église de Rome peuvent s'expliquer par le fait que les premiers responsables de l'Église étaient certainement des juifs convertis. Au premier siècle, il y avait de nombreux juifs à Rome. Or, en 49, l'Empereur Claude chasse les juifs de Rome (cf. Ac 18.2). L'Église de Rome se retrouve alors dépourvue de ses membres d'origine juive.

Une société romaine basée sur l'honneur et la honte.

Dans la société romaine, la question de l'honneur est une question centrale : certains font même de la recherche d'honneur le but de leur vie. On fait tout pour chercher à être honoré et cela fait partie de la bonne éducation que de savoir se vanter. On se vante de ses victoires politiques ou militaires, de ses actes philanthropes, des services rendus, mais aussi de sa piété. Sur l'échelle de l'honneur, l'Empereur est tout en haut. À l'opposé, on trouve l'esclave et le barbare.

Dans ce contexte, l'Évangile présenté par Paul est révolutionnaire : Paul montre la nécessité de se reconnaître pécheur et esclave du péché (Rm 1-3 ; 6) ; il prône un salut par grâce et non par la piété ou le mérite (Rm 3-8). Il recommande également l'humilité et encourage à ne pas se surestimer (Rm 12.3, 10, 16). Enfin, il invite à se faire « esclave du Christ » (Rm 1.1 ; 6.16-22 ; 12.11 ; 14.18).

[Cf. Robert JEWETT, *Romans: A Commentary (Hermeneia)*, Minneapolis, Fortress Press, 2007, p. 46-53]

² Il n'est pas juste de parler d'une opposition entre des chrétiens d'origine juive et des chrétiens d'origine païenne. En effet, Paul lui-même était juif et il s'oppose aux « judaïsants ». Inversement, certains pagano-chrétiens ont pu rejoindre le camp des judaïsants (cf. Ga 5.2-4).

Seuls restent les croyants d'origine païenne qui prennent seuls la responsabilité de la communauté. Lorsque Paul écrit la lettre, un bon nombre de judéo-chrétiens est certainement revenu à Rome. On peut donc imaginer que ces divers changements dans la composition de l'Eglise et de ses responsables puissent avoir soulevés des débats.

Dans ce contexte, l'objectif de l'épître est de rassembler les chrétiens malgré leurs divergences ou leurs origines différentes. Paul veut préserver l'unité de l'Eglise autour du Christ.

Ainsi, Paul va expliquer que juifs et non-juifs sont autant coupables devant Dieu (Rm 1-3) et qu'ils ont autant besoin de la grâce de Dieu pour être sauvés (Rm 3-8). Il va expliquer qu'on ne peut pas être sauvé par la Loi. Il va également présenter la place respective d'Israël et des nations dans le plan du salut (Rm 9-11). Enfin, il va encourager les chrétiens à développer des relations harmonieuses malgré leurs divergences (Rm 12-15).

3°) Romains 12.1-15.13

Romains 12.1-15.13 forme **une unité bien définie**, avec une *exhortation introductive* (Rm 12.1-2) et une *bénédiction finale* (Rm 15.13).

- D'un point de vue lexical et syntaxique, on peut distinguer **4 sous-parties** :

Rm 12.3-8 : Prendre sa place dans le corps

- Paul explique la notion de corps du Christ.
- Il l'associe à la notion de grâce particulière (cf. le vocabulaire de la grâce aux v. 3 et 6).

Rm 12.9-13.10 : Une éthique pour nos relations

- Cette section est délimitée par l'usage du mot « amour » (*agapè*, Rm 12.9 et 13.10).
- Le vocabulaire du « bien » et du « mal » est très présent : il s'agit bien d'une section éthique.

Rm 13.11-14 : Revêtir Jésus-Christ

- D'un point de vue syntaxique, ces quelques versets peuvent être vus comme le cœur de la section.
- Le vocabulaire employé est propre à cette sous-partie (notions temporelles, verbe « revêtir », et surtout thématique de l'opposition entre lumière et ténèbres). Cela montre qu'il faut étudier ces quelques versets comme une sous-partie à part entière.

Rm 14.1-15.12 : S'accueillir malgré nos divergences.

- La section est délimitée par une exhortation à accueillir (verbe *proslambanô*, Rm 14.1 et 15.7).
- Paul encourage les chrétiens de Rome à l'unité malgré les divergences.

Le thème commun à cette section est la question des relations.

Il s'agit d'une section exhortative : Paul ne fait pas un discours dogmatique sur les relations humaines, il exhorte directement le lecteur chrétien sur son comportement envers les autres.

4°) Romains 12.1-2 : une introduction

Romains 12.1-2 forme l'introduction à la section. Il est intéressant de voir comment Paul introduit son sujet, et comment il fait le lien avec ce qui précède dans l'épître.

Texte annoté (Segond NEG) :

- 1 Je vous exhorte DONC, frères, PAR les compassions de Dieu,
à offrir vos corps comme un sacrifice *vivant, saint, agréable* à Dieu,
ce qui sera de votre part un culte *raisonnable*.
- 2 **Ne vous conformez pas au siècle présent,**
MAIS soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence,
AFIN QUE vous *discerniez* quelle est la volonté de Dieu,
ce qui est *bon, agréable et parfait*.
-

Légende :

La formule introductive est classique :

- elle introduit un discours exhortatif (« je vous exhorte »)
- elle indique que le discours s'adresse à des chrétiens (« frères »)
- elle est accompagnée d'un marqueur d'autorité : Paul exhorte, non pas de sa propre autorité, mais « PAR les compassions de Dieu » (cf. v. 3 : « je dis, PAR la grâce qui m'a été donnée »).
- La formule fait le lien avec ce qui précède : cf. le « DONC » et le thème de la « compassion de Dieu » (même terminologie en Rm 9.15)

Remarquez le parallélisme entre les deux triades d'adjectifs : « vivant, saint, agréable » (v. 1) et « bon, agréable, parfait » (v. 2). Le terme « agréable » est commun aux deux triades. Offrir son corps en « sacrifice à Dieu », c'est faire « la volonté de Dieu ».

Les mots « raisonnable », « intelligence » et « discerniez » soulignent tous la nécessité de la réflexion.

Au cœur de ces deux versets, on trouve l'opposition entre l'impératif négatif « ne vous conformez pas » et l'impératif positif « soyez transformés ».

Les expressions « siècle présent » et « renouvellement » font référence à des notions temporelles. Il s'agit de ne plus se conformer à la réalité présente, mais à celle à venir.

Ces versets font le lien avec la première partie de l'épître :

- L'exhortation est présentée comme une conséquence logique du salut par grâce (« donc »). C'est parce que Dieu nous a manifesté « ses compassions », que Paul peut nous exhorter comme il le fait.
- Paul a déjà évoqué la nouveauté de vie qui découle du salut en Jésus-Christ : celle-ci implique de ne pas « offrir » son « corps » au péché, mais d'« offrir ses membres au service de la justice, en vue de la sainteté » (Rm 6.6-19).
- Il a également montré la nécessité du renouvellement de l'intelligence de l'être humain qui par la conséquence du péché a « une intelligence incapable de discerner » (Rm 1.28).

Mais ces versets surprennent par le langage employé :

- Alors que Paul vient de passer 11 chapitres à parler de la grâce de Dieu, du salut qui ne nous a rien coûté, de la justification par la foi et non les œuvres... il emploie ici un langage radical pour expliquer les devoirs du chrétien !
 - Il faut « offrir son corps en sacrifice » pour Dieu.
 - Paul parle d'un changement radical d'attitude, littéralement d'une « métamorphose ».
- Dans ce contexte, le langage du « sacrifice » est particulièrement surprenant, voire paradoxal !
- Il est évident que Paul choisit volontairement d'employer un tel langage. Il veut montrer que le salut par grâce ne justifie en aucune mesure un laxisme moral. Au contraire, c'est à cause de ce salut que notre vie devrait être transformée, renouvelée complètement.
 - Il ne s'agit pas d'offrir nos vies comme un sacrifice expiatoire pour nos péchés, mais comme « un culte raisonnable » : c'est bien un sacrifice de louange dont il s'agit !

Ces versets introduisent à ce qui va suivre :

- Les chapitres 12 à 15 vont présenter en quoi consiste une vie sainte, bonne, agréable à Dieu.
 - Romains 12.3-8 invitera à bien discerner quelle est notre place au sein de du corps du Christ.
 - On retrouvera largement la notion de « bon » en Romains 12.9-13.10.
 - L'idée de vivre non pas conformément à « ce siècle » mais à la réalité à venir, se retrouve dans la section centrale (Rm 13.11-14) qui encourage à vivre non pas dans la nuit environnante mais comme témoins du jour qui vient.
 - Dans la section sur les « faibles et les forts » (Rm 14.1-15.13), celui qui favorise la justice, la paix et la joie dans les relations fraternelles, est déclaré « agréable à Dieu » (Rm 14.18).

Mais ces versets forment une introduction surprenante :

- Le thème central des chapitres 12 à 15 est la question des relations humaines. Or, les versets introductifs ne parlent pas de relations entre êtres humains, mais de relation à Dieu !
 - Paul montre que ce qui doit motiver notre attitude envers autrui, ce n'est pas la reconnaissance humaine, mais le désir de plaire à Dieu.
 - Le renouvellement de notre manière de vivre est fondé sur notre relation à Dieu. C'est Dieu qui renouvelle notre vie et c'est pour lui que nous offrons nos vies.

Déroulement de la rencontre

A. Mise en bouche : *Mon identité en Christ* (10 min)

Pour introduire la rencontre, on pourra faire participer chacun à l'aide du petit exercice qui suit.

Introduction :

« Paul dit, en Romains 6 : « Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés pour Jésus-Christ, c'est en relation avec sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en relation avec sa mort afin que, **comme le Christ a été ressuscité d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi, nous menions une vie nouvelle.** » (v.3-4, *Semeur*).

La Bible parle de conversion, de changement de vie, de vie nouvelle ou encore de nouvelle identité. Jésus-Christ est celui qui vient transformer nos vies et nous donner une nouvelle identité. »

Tour de table :

- *Déclinez votre identité :* « En quelques mots, dites ce qui vous semble définir le mieux votre nouvelle identité en Christ. »
 - *Faire un tour de table en laissant chacun s'exprimer. Si besoin, donner un ou deux exemples :* « je suis enfant de Dieu ; je suis libre ; je suis pardonné de tous mes péchés ; etc. ».
 - *Si vous disposez d'un paperboard, faites deux colonnes, et notez les réponses dans la colonne de gauche*
- *Deuxième question :* « En quoi votre nouvelle identité a-t-elle des conséquences sur vos relations ? Qu'est-ce que l'élément que vous avez énoncé tout à l'heure vient changer dans vos relations ? »
 - *Faire un deuxième tour de table, chacun devant répondre à cette question en fonction de sa réponse à la première question (p. ex., s'il a répondu « je suis enfant de Dieu », il pourra dire qu'il a une nouvelle famille...)*
 - *Sur le paperboard, notez les réponses dans la colonne de droite, en face des réponses à la première question.*

B. Introduction à l'épître aux Romains (10 min)

On indiquera les éléments importants d'introduction : cf. ci-dessus 1°) et 2°)

C. Introduction à Romains 12.1-15.13, à partir de Romains 12.1-2

Pour introduire à la section de Romains 12.1-15.13, je propose de partir des deux premiers versets (Rm 12.1-2).

a. Texte à trous (10 min) :

Photocopier l'annexe 1 (en fin de document) et distribuer aux participants. Comme il s'agit d'un texte bien connu, on pourra faire appel à la mémoire de chacun à l'aide d'un texte à trous.

Les mots manquants feront peut-être l'objet de discussions (chacun est habitué à sa traduction) : cela permettra d'alimenter la réflexion !

Ci-dessous, le texte avec les mots manquants soulignés (Segond NEG) :

1 Je vous exhorte donc frères, par les compassions de Dieu,

à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu,

ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

2 Ne vous conformez pas au siècle présent,

MAIS soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence,

afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu,

ce qui est bon, agréable et parfait.

b. Le lien avec ce qui précède (10 min)

L'animateur rappellera brièvement le contenu des chapitres 1 à 11.

Puis, il pourra faire participer le groupe à l'aide des questions suivantes :

- Quels sont les éléments de Romains 12.1-2 qui rappellent les chapitres précédents ?
- Quels sont les éléments de Romains 12.1-2 qui surprennent par rapport aux chapitres précédents ?

c. Le lien avec ce qui suit (10 min)

L'animateur présentera le plan de la section de Romains 12.1-15.13, ainsi que le thème de cette section.

Puis, il pourra faire participer le groupe à l'aide des questions suivantes :

- Quels sont les éléments de Romains 12.1-2 qui introduisent à ce qui suit ?
- Quels sont les éléments de Romains 12.1-2 qui surprennent par rapport au thème des chapitres qui suivent ?

D. Réflexions finales : Avant toute chose, faire le point sur sa relation à Dieu (5 min)

Pour terminer la rencontre, on pourra inviter chacun à un temps de réflexion personnelle :

« Nous allons consacrer plusieurs rencontres à étudier des passages de la parole de Dieu qui nous invitent à réfléchir à la manière dont nous entrons en relation avec ceux qui nous entourent. L'objectif sera de laisser la Parole de Dieu transformer nos relations aux autres. Mais avant cela, nous avons besoin de réfléchir à notre relation à Dieu. C'est dans notre relation à Dieu que nous trouverons la force de travailler notre relation à l'autre.

Prenons un instant pour faire le point : où en suis-je avec Dieu ? Ma relation avec lui est-elle vivante, permanente, évidente ? Est-ce que j'ai saisi ce que ma relation à Dieu change pour ma vie ? Est-ce que cette relation transforme ma vie ? »

Chants possibles :

C'est mon joyeux service (ATG n° 289)

Ô Dieu relève-nous (ATG n° 301 ou Jem1 n° 93)

Tu es venu jusqu'à nous (Jem2 n°553)

Tel que je suis (Jem2 n° 597)

Je te donne tout (Jem3 n° 864)

Majesté (Jem3 n° 871)

Episode 2 : Romains 12.3-8

Une nouvelle identité sociale

Objectifs de la séance :

Prendre conscience que notre nouvelle identité en Christ nous donne une nouvelle identité sociale au sein de son corps.

Réfléchir à ma place au sein de l'Église.

Aide pour l'étude du texte

Texte annoté (Segond NEG) :

3 Par **la grâce qui m'a été donnée**, je dis à chacun de vous
de n'avoir pas de lui-même **une trop haute opinion**,
MAIS de revêtir des sentiments modestes,
selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

4 Car, comme nous avons **plusieurs membres dans un seul corps**,
et que **tous les membres n'ont pas la même fonction**,

5 ainsi, nous qui sommes **plusieurs**, nous formons **un seul corps en Christ**,
et nous sommes **tous membres les uns des autres.**

6 Puisque nous avons **des dons différents**, **selon la grâce qui nous a été accordée**,
que celui qui a le don de *prophétie* l'exerce **en proportion de la foi** ;

7 que celui qui est appelé au *ministère* s'attache à son ministère ;
que celui qui *enseigne* s'attache à son enseignement,

8 et celui qui *exhorte* à l'exhortation ;
que celui qui *donne* le fasse avec libéralité ;
que celui qui *préside* le fasse avec zèle ;
que celui qui pratique la *miséricorde* le fasse avec joie.

Légende :

La formule introductive est similaire à celle du v. 1 :

- La « grâce » donnée à Paul est la « grâce » particulière, synonyme de « charisme », celle de son apostolat (cf. Rm 1.5).

Les expressions surlignées en vert contiennent toutes l'idée de distribution : chacun a reçu de Dieu une « grâce (don, charisme) » particulière et chacun a reçu une « mesure de foi »³ en proportion de cette grâce.

On a ici quatre fois un verbe de la racine *phronein* (penser, estimer). Pour rendre le jeu de mot, on pourrait traduire : « ne vous surestimez pas au-delà de ce qu'il faut estimer, mais estimez-vous d'une juste estimation ».

On notera l'insistance de Paul sur la diversité au sein d'un seul corps.

La liste des charismes des versets 6 à 8 n'est pas exhaustive. Elle a valeur d'exemple pour l'énoncé central des versets 3 à 8 : il convient de mettre en œuvre, chacun pour sa part, le charisme particulier reçu de Dieu.

Dans l'original, la liste ne contient pas de verbe : elle peut donc être lue également comme une description du bon fonctionnement du corps de Christ (celui qui a reçu le don de prophétie l'exerce en proportion de la foi ; celui qui enseigne, enseigne ; etc.).

A mon avis, d'un point de vue syntaxique, l'indication « en proportion de la foi » ne concerne pas uniquement la mise en œuvre du don de prophétie, mais de tous les dons : il s'agit d'un exemple type valable pour le reste des exemples. Chacun doit agir avec foi face au don qu'il a reçu, c'est-à-dire le mettre en pratique, tout simplement. De même, les indications accompagnant les 3 derniers dons sont à comprendre comme une invitation à une mise en pratique du charisme « sans retenue » (avec libéralité, zèle et joie).

a) Une estime de soi marquée par la grâce

La première application que Paul propose pour ceux qui acceptent d'être renouvelés en Christ, est d'avoir une juste estime de soi-même (v. 3). Paul nous invite à être renouvelés dans notre intelligence pour savoir qui nous sommes réellement. Le chrétien doit savoir qui il est *en Christ* (dans le corps de Christ !).

On se rappellera de la place importante donnée à l'honneur dans la société romaine (cf. l'encadré plus haut). L'honneur est une quête de toute une vie, et un citoyen romain bien éduqué n'hésitera pas à se vanter en exagérant les faits afin de d'être davantage honoré. Dans ce contexte, se surestimer est tout à fait normal !

Le contexte actuel est différent : quelqu'un de bien éduqué va plutôt chercher à montrer son humilité. Toutefois, les questions de l'identité ou du développement personnel sont des sujets très à la mode actuellement. Pour s'en convaincre, il suffit de s'arrêter au rayon psychologie ou bien-être de sa librairie préférée. Le nombre de livres consacrés à l'estime de soi ou le développement personnel est impressionnant : nous avons besoin de savoir qui nous sommes.

Ce qui est marquant dans ce passage, c'est la place de la grâce. Si nous voulions traduire de manière plus littérale le verset 6, nous aurions : « nous avons différentes grâces (*charisma*) selon la grâce (*charis*) qui nous a été donnée ». Il ne s'agit pas de savoir ce que je suis, mais ce que j'ai reçu de Dieu. C'est lui qui donne « la foi en partage », c'est lui qui répartit ses grâces. Paul insiste bien sur le mot grâce : les talents, les fonctions, les capacités que nous avons reçues de Dieu ne sont aucunement méritées, ce sont des cadeaux, des capacités que Dieu nous donne tout simplement par amour.

Une juste estime de soi est donc avant tout un acte de reconnaissance : je rends grâce ! A la différence de l'individu pécheur qui s'intéresse de savoir qui il est pour pouvoir mieux s'affirmer en tant qu'individu dans sa toute-puissance, Paul nous invite à nous examiner dans l'humilité : il veut que nous nous voyons tels que nous sommes au regard de Dieu. Des hommes pécheurs, qui ne méritent rien... mais à qui Dieu a

³ Il y a débat quant au sens du mot « foi » aux versets 3 et 6. Certains commentateurs y voient une *foi objective*, c'est-à-dire le contenu de la foi (ce qui est cru). Toutefois, cette interprétation a peu d'arguments exégétiques en sa faveur. Ailleurs dans l'épître aux Romains, lorsque Paul parle de foi, il parle d'une *foi subjective*, c'est-à-dire de l'acte de croire. De plus, les termes « mesure » (v. 3) ou « proportion » (v. 6) laissent entendre que la foi en question est propre à chaque croyant. A mon avis, il s'agit ici de la foi proportionnelle à la grâce particulière reçue. Autrement dit, il s'agit de la réponse humaine au charisme reçu. Chacun a reçu un don particulier et Dieu donne à chacun la foi nécessaire pour mettre en œuvre cette grâce.

tout donné en Jésus-Christ... Finalement, c'est peut-être dans la louange que nous découvrons qui nous sommes vraiment ! Lorsque je décide de « rendre grâce » pour les dons reçus, je ne peux ni me surestimer – car tout n'est que grâce –, ni me sous-estimer – ou alors je n'ai pas compris la grâce !

b) Diversité et unité

Le deuxième aspect qu'il convient de souligner dans ce passage, c'est l'insistance de Paul sur la diversité des membres dans l'unité du corps. L'image du corps et de ses membres est connue. Cette image souligne le rôle complémentaire de chacun. La diversité ne nuit pas à l'unité, bien au contraire !

c) Prendre sa place dans le corps

L'image du corps du Christ n'est pas seulement une belle image. Paul rappelle que « nous sommes tous membres les uns des autres », tous membres d'un même corps. En Jésus-Christ, ma vie sociale change : je ne suis plus seulement membre d'une société, je suis membre du corps de Christ. C'est même désormais l'élément principal de mon identité sociale !

Par conséquent, je ne peux pas me dire en Christ, et refuser de prendre part à son corps. Les versets 6 à 8 encouragent chacun à mettre en œuvre le charisme qu'il a reçu. La liste des charismes n'est pas exhaustive. Elle a valeur d'exemple pour l'énoncé central des versets 3 à 8 : il convient de mettre en œuvre, chacun pour sa part, le charisme particulier reçu de Dieu.

On notera que les dons mentionnés paraissent volontairement accessibles et divers. Il ne s'agit pas de manifestations spirituelles comme en 1 Corinthiens 12, mais de dons simples et pratiques : enseigner, encourager, diriger, donner, servir, aider... Chacun peut s'y retrouver !

Paul exhorte chacun à mettre en œuvre le charisme reçu, quel qu'il soit ; et de le faire avec foi, zèle, joie ou libéralité ! Il en va de la bonne santé du corps du Christ !

Déroulement de la rencontre

A. Mise en bouche : *Quel type de membre suis-je ?* (10 min)

« Pour parler de l'Eglise, Paul utilise une image bien connue : celle du corps de Christ. L'Eglise est un corps, dont tous les croyants sont un membre.

Mais si je suis un membre du corps, quel type de membre suis-je ? »

On invitera alors chacun à réfléchir à l'organe physique qui semble le mieux lui correspondre (ex : je suis une main, un pied, le foie, le nez, etc...). Puis, dans un deuxième temps, on invitera chacun à préciser sa description : p. ex., s'il se voit comme une main, on pourra lui demander quelle sorte de main (fine et précise, grosse et solide, poilue, etc.).

Selon le type de public, on pourra demander à chacun de dessiner ce membre sur un bout de papier (prévoir le matériel nécessaire), ou simplement faire un tour de table et laisser chacun décrire quel type de membre il est.

B. Lecture du texte

On pourra éventuellement distribuer le texte imprimé à partir de l'annexe 2 (en fin de document) : Second NEG, les différents soulignements, les caractères italiques ou gras, permettent de souligner les formules proches syntaxiquement.

C. Visite guidée du texte (15 min)

On fera ressortir les éléments importants (cf. ci-dessus).

D. Réflexions en groupe (20 min)

On pourra laisser chacun s'exprimer autour de quelques pistes de réflexions. En voici quelques propositions :

- Savons-nous être reconnaissants pour le(s) don(s) que Dieu nous a faits personnellement ?
- Trouvons-nous qu'il y a une diversité de charismes qui s'expriment au sein de notre église ? Comment pourrions-nous valoriser davantage la complémentarité et la diversité ?
- Comment pourrions-nous accompagner chacun pour qu'il trouve sa juste place au sein du corps de Christ ?
- Finalement, ma nouvelle identité en Christ est appelée à s'exprimer d'abord au sein de l'Eglise : comment est-ce que je considère l'Eglise par rapport à moi ? Comme le corps du Christ dont je suis le membre ? Comme une famille ? Ou comme quelque chose dont je me distingue ?

E. Louange finale (5-10 min)

On pourra terminer par un temps de louange (prières et/ou chants) pour remercier Dieu pour qui nous sommes, et le corps que nous formons.

Chants possibles :

Deux mains pour servir (ATG n° 286)

Je te bénis mon créateur (Jem2 n° 677)

Nous voulons vivre l'unité (Jem2 n° 584)

Episode 3 : Romains 12.9-13.10

Une éthique pour nos relations

Romains 12.9-13.10 forme une sous-section clairement définie :

- *Elle est encadrée par la mention de l'amour (« agapè », Rm 12.9 et 13.8-10).*
- *La thématique du « bien » et du « mal » parcourt la section : Paul propose une éthique pour nos relations.*

Pour des raisons pratiques, nous diviserons l'étude de cette sous-section en deux :

- *Nous étudierons d'abord Romains 12.9-16 qui traite des relations au sein de l'Eglise.*
- *Nous étudierons ensuite Romains 12.9-16 qui traite des relations au sein de la société.*

Sous-épisode 3.1 : Romains 12.9-16

Une éthique pour notre nouvelle vie de famille

Objectifs de la séance :

Comprendre les priorités pour nos vies

Réfléchir à la manière dont nous vivons l'Eglise

Aide pour l'étude du texte

Texte annoté (Semeur) :

L'amour ne sait pas mentir.

9

Ayez donc le **MAL** en horreur,
attachez-vous de toutes vos forces au **BIEN**, (notamment en ce qui concerne) :

- **l'amour fraternel** : soyez pleins d'affection les uns pour les autres ;
- **l'estime mutuelle** : faites passer les autres avant vous ;
- **l'ardeur** : n'hésitez pas

- **l'Esprit** : soyez bouillants ;
- **le Seigneur** : soyez de bons serviteurs ;

- **l'espérance** : qu'elle soit votre joie ;
- **l'épreuve** : qu'elle vous trouve pleins d'endurance ;
- **la prière** : qu'elle soutienne votre persévérance

- **les besoins de ceux qui appartiennent à Dieu** : soyez-en solidaires,
- **l'hospitalité** : *toujours prêts à la pratiquer.*

10

11

12

13

14 Demandez à Dieu de faire du bien à ceux qui vous **persécutent** :
oui, demandez du bien pour eux, ne demandez pas du mal !

15 Partagez la **joie** de ceux qui sont dans la **joie**,
les **larmes** de ceux qui **pleurent**.

16 Ayez les uns pour les autres **une égale considération**
sans viser à **ce qui est trop haut** :
laissez-vous au contraire attirer par ce qui est humble.
Ne vous prenez pas pour des **sages**.

Légende :

- « **L'amour** ne sait pas mentir » (*litt.* : « l'amour (*agapè*) est sans hypocrisie ») : il s'agit vraisemblablement du titre de l'ensemble de la sous-section (12.9-13.10). La conclusion de cette sous-section (13.8-10) reprendra le thème de l'amour (*agapè*) en le présentant comme le résumé de la Loi.
 - La suite du verset 9 forme certainement l'introduction de toute la sous-section : il s'agit « d'avoir le **MAL** en horreur (*litt.* : « haïr fortement ; être dégoûté ») » et de « s'attacher de toutes ses forces (*litt.* : « coller ») au **BIEN** »
 - Romains 12.10 à 16 présentera la manière dont le croyant peut s'attacher au bien.
 - Romains 12.17 à 13.10 indiquera l'attitude à adopter face au mal.
 - Les deux éléments mis ensemble (amour / bien et mal), on peut dire que Paul présente une éthique pour la vie chrétienne fondée sur l'amour.
- Les versets 9 à 13 forment une unité littéraire.
 - Les versets 10 à 13 présentent ensuite une liste de **noms** (**en gras** dans le tableau ci-dessus) accompagnés d'une recommandation :
 - Il ne s'agit pas d'une simple liste aléatoire : en grec, la présentation est quasi-poétique :
 - Il s'agit de vers introduits à chaque fois par un article défini, avec un rythme particulier et même des rimes, (la traduction Semeur est celle qui rend le mieux la syntaxe du texte original).
 - A partir de cette analyse, il est possible de regrouper les vers en deux groupes de trois et deux groupes de deux [voir le tableau ci-dessus] :
 - Les trois premiers vers (**amour fraternel, estime mutuelle, ardeur**) commencent par l'article défini *tè*.
 - les deux suivants commencent par l'article *tô* (**l'Esprit, le Seigneur**),
 - puis à nouveau on a un tercet introduit par *tè* (**l'espérance, l'épreuve, la prière**).
 - La liste termine enfin par un nouveau distique (**les besoins, l'hospitalité**).
 - Si on considère que l'opposition entre bien et mal (v. 9) forme un premier distique, on a alors une structure concentrique.
 - Dans une structure concentrique, il est toujours intéressant de voir **ce qui est au centre** : ici, il s'agit du **distique encadré en vert, concernant l'Esprit et le Seigneur**.
 - On notera que le premier élément de la liste est « **l'amour fraternel (*philadelphia*)** » et que le dernier est « **l'hospitalité (*philoxenia*)** », c'est-à-dire, littéralement « l'amour de l'étranger » : la liste part de l'amour de celui qui m'est proche (le frère) pour aboutir à l'amour de celui qui m'est étranger.
 - Nous avons donc une liste d'exhortations concernant l'attitude du croyant dans le cadre de la communauté chrétienne.
 - Nous sommes exhortés à manifester notre amour :

- envers les autres membres de la communauté qu'il nous faut considérer comme notre propre famille (il s'agit d'un amour fraternel) (v. 10a).
- envers tous, jusqu'à ceux mêmes que nous considérons comme étrangers (v. 13b).
- Cet amour se manifeste :
 - Par « l'estime mutuelle » (v. 10b) : on a probablement allusion ici à une pratique romaine qui consistait, lors de certains dîners, à honorer publiquement l'autre. Du coup, on refusait d'inviter à ces dîners ceux pour qui l'on avait peu d'estime. Paul insiste ici sur le fait que l'on doit s'honorer mutuellement, sans exception, sans distinction de classe ou de groupe.
 - De manière active, avec « ardeur », « sans hésiter » (v. 10c), en « étant toujours prêts » à le faire (v. 13b).
 - En aidant concrètement ceux qui sont dans le besoin (v. 13a)
 - En pratiquant l'hospitalité (v. 13b).
- Cet amour trouve sa source :
 - Dans « l'Esprit » (v. 11b) : il s'agit ici certainement de l'Esprit du Seigneur, le Saint-Esprit. L'expression « bouillant dans l'Esprit » ne se retrouve ailleurs qu'en Actes 18.25 pour désigner l'attitude d'Apollos qui enseignait et annonçait Jésus-Christ sans réserve. Chez Paul, l'amour est le fruit de l'Esprit par excellence (Rm 5.5 ; 15.30 ; 1 Co 13 ; Ga 5.22).
 - Dans « le service du Seigneur » (v. 11c). C'est en se faisant « esclave » du Christ que l'on apprend l'amour. On y apprend aussi l'humilité qui fait tant défaut à une société romaine basée sur l'honneur.
- Cet amour est manifesté malgré « l'épreuve » (v. 12b) :
 - La notion d'épreuve est particulièrement parlante pour les chrétiens de Rome dont certains ont été expulsés par l'Empereur Claude quelques années plus tôt. L'amour se manifeste aussi en contexte hostile.
 - Deux armes permettent de manifester l'amour malgré l'épreuve :
 - L'espérance (v. 12a) : malgré l'obscurité, le jour est proche (Rm 13.11-14) ! Il y a là de quoi déjà se réjouir ! Il est plus facile d'aimer en regardant avec joie vers ce qui nous attend en Christ, qu'en regardant les détresses présentes.
 - La prière (v. 12c) : elle alimente la persévérance !
- Les versets 14 à 16 prolongent la réflexion sur l'attitude à adopter au sein de l'Eglise :
 - Dans la prière, au sein de la persécution, on ne maudira pas, mais on bénira (v. 14).
 - On manifestera l'amour fraternel par le partage des joies et des peines (v.15).
 - On manifestera l'estime mutuelle sans discrimination, en visant l'humilité (v. 16).
- La fin du v. 13 dit : « l'hospitalité : toujours prêts à la pratiquer ». Ce qui a été traduit par « être toujours prêt à pratiquer » est le verbe grec *diôkô* qui signifie : poursuivre, persécuter. Paul emploie le même verbe au début du v. 14 (« Bénissez ceux qui vous persécutent »). Le croyant est donc invité à « persécuter l'hospitalité » (c'est-à-dire à pratiquer sans réserve l'hospitalité) mais à « bénir ses persécuteurs » !
- Au verset 14, le verbe « bénir » a été traduit par « demander à Dieu de faire du bien » : c'est bien ce dont il s'agit !

- Au verset 16, on retrouve, comme au verset 3, l'emploi récurrent du **verbe phronein (« estimer, penser ») et de ses dérivés** (4x au verset 3 ; 3x au verset 16). Au verset 3, il s'agissait d'avoir une juste estime de soi. Ici, il s'agit d'avoir une juste estime de l'autre.
 - On gardera en tête l'arrière-plan romain sur la question de l'honneur et de la honte.
 - Ici, Paul encourage à ne pas se vanter ou exagérer les choses. La Bible en Français Courant traduit : « n'ayez pas la folie des grandeurs » ! A l'inverse de la société romaine, Paul valorise l'humilité et la simplicité. Il refuse de placer les uns et les autres sur une échelle d'honneur. La course à l'honneur n'a pas lieu d'être au sein de l'Eglise.

Déroulement de la rencontre

A. Mise en bouche : l'Eglise idéale (10 min)

On pourra introduire la séance autour d'une discussion à partir des questions suivantes :

« Imaginez l'Eglise idéale : comment les chrétiens (idéaux) s'y comporteraient-ils ? Quelles seraient les qualités principales des membres (idéaux) de cette Eglise (idéale) ? »

B. Lecture du texte

Pour la suite de la rencontre, il est indispensable que chacun puisse avoir le texte mis en forme sous les yeux (annexe 3, en fin de document) : soit imprimé en couleur, soit projeté.

C. Visite guidée du texte (15 min)

On expliquera de façon simplifiée pourquoi les versets 9 à 13 sont présentés avec une telle mise en forme :

- *On soulignera le rôle introductif du verset 9*
- *On expliquera que la liste va de « l'amour fraternel » à « l'amour de l'étranger (l'hospitalité) ».*
- *On fera remarquer ce qui est au centre de la structure (le Seigneur et l'Esprit).*

On expliquera le sens des expressions difficiles.

On rappellera l'arrière-plan d'une société romaine basée sur l'honneur.

D. Une vie marquée par l'amour (15 min)

On fera travailler le groupe sur le texte, à partir des questions suivantes :

- *Envers qui sommes-nous encouragés à manifester de l'amour ?*
- *De quelle manière doit se manifester l'amour ?*
- *Où l'amour trouve-t-il sa source ?*
- *Dans quelles circonstances l'amour doit-il manifester (on soulignera la mention de l'épreuve) ?*
 - *Quelles sont les armes qui nous permettent de tenir dans l'épreuve ?*

E. En route vers l'Eglise idéale ? (20 min)

On pourra terminer la rencontre par une discussion sur la mise en pratique des recommandations de Paul : Et si nous commençons à vivre l'Eglise telle que Dieu la veut ?

- Les recommandations de Paul correspondent-elles aux priorités :
 - pour ma vie ?
 - pour notre vie d'Eglise ?
- Reprenons un par un chaque élément mis en avant par Paul et essayons de réfléchir concrètement à la manière dont nous pourrions mettre en pratique chacun de ces éléments. Pour chaque recommandation de Paul, imaginons des actes concrets pour notre vie d'Eglise.

Chants possibles :

Oui, nous faisons partie de la famille de Dieu (Jem1 n° 218)

Un jour dans tes parvis (Jem1 n° 355)

Que ta gloire revienne (Jem2 n° 477)

Tu es venu jusqu'à nous (Jem2 n° 553)

Sous-épisode 3.2 : Romains 12.17-13.10

Une éthique pour la vie en société

Objectifs de la séance :

Réfléchir à notre attitude face au mal

Réfléchir à notre vision de la société et de ses autorités

Aide pour l'étude du texte

Texte annoté (Français Courant) :

17 **Ne rendez à personne le mal pour le mal.**

Efforcez-vous de faire le bien devant tous les hommes.

18 S'il est possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

19 Mes chers amis, ne vous vengez pas vous-mêmes,

mais laissez agir la colère de Dieu, car l'Écriture déclare :

« C'est moi qui tirerai vengeance, c'est moi qui paierai de retour », dit le Seigneur.

20 Et aussi : « Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ;

car, en agissant ainsi, ce sera comme si tu amassais des charbons ardents sur sa tête. »

21 **Ne te laisse pas vaincre par le mal.**

Sois au contraire vainqueur du mal par le bien.

1 **Chacun doit se soumettre aux autorités qui exercent le pouvoir.**

Car toute autorité vient de Dieu ; celles qui existent ont été établies par lui.

2 Ainsi, celui qui s'oppose à l'autorité s'oppose à l'ordre voulu par Dieu.

Ceux qui s'y opposent attireront le jugement sur eux-mêmes.

3 En effet, les magistrats ne sont pas à craindre par ceux qui font le bien, mais par ceux qui font le mal.

Désires-tu ne pas avoir à craindre l'autorité ?

Alors, fais le bien et tu recevras des éloges,

4 car elle est au service de Dieu

pour t'encourager à bien faire.

Mais si tu fais le mal, crains-la !

Car ce n'est pas pour rien qu'elle a le pouvoir de punir :

elle est au service de Dieu pour montrer sa colère

contre celui qui agit mal.

5 **C'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre aux autorités,**

non seulement pour éviter la colère de Dieu, mais encore par devoir de conscience.

6 **C'est aussi pourquoi vous payez des impôts.**

car ceux qui les perçoivent sont au service de Dieu pour accomplir soigneusement cette tâche.

7 Payez à chacun ce que vous lui devez :

payez l'impôt à qui vous le devez

et la taxe à qui vous la devez ;

montrez du respect à qui vous le devez

- et honorez celui à qui l'honneur est dû.
- 8 N'ayez de **dette** envers personne,
sinon l'amour que vous vous **devez** les uns aux autres.

Celui qui aime les autres a obéi complètement à la loi.

- 9 En effet, les commandements « Ne commets pas d'adultère, ne commets pas de meurtre, ne vole pas, ne convoite pas », ainsi que tous les autres, se résument dans ce seul commandement :

« Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. »

- 10 Celui qui aime ne fait aucun **mal** à son prochain.

En aimant, on obéit donc complètement à la loi.

Légende :

*Romains 12.17-13.10 poursuit la réflexion sur le bien et le mal, introduite en Romains 12.9-16. Cette fois, il ne s'agit plus seulement de faire le bien au sein de l'Eglise, mais de faire le bien « **devant tous les hommes** », au sein d'une société marquée par le mal.*

Vue d'ensemble du passage :

- A première vue, on peut diviser le texte en 3 parties traitant de 3 thématiques différentes :
 - o 12.17-21 : L'attitude du croyant face au mal
 - o 13.1-7 : La soumission aux autorités
 - o 13.8-10 : L'amour, résumé de la Loi
- Cependant, il est difficile de dissocier ces 3 parties tant elles sont reliées l'une à l'autre :
 - o La thématique du **bien** et du **mal** parcourt l'ensemble texte.
 - o Le texte s'intéresse particulièrement à la question du **mal** :
 - Le croyant doit répondre au **mal** par le **bien** (12.17-21) et l'amour (13.8-10).
 - Il ne doit pas se faire justice lui-même, mais s'en remettre :
 - A Dieu, qui se chargera d'exercer sa **colère** (12.19-20).
 - (Indirectement) aux **autorités** « **au service de Dieu** », qui ont reçu « le pouvoir de **punir** », et de manifester ainsi « la **colère** » et « le **jugement** » de Dieu (13.1-5).
 - o La dernière partie sur l'amour (13.8-10) est reliée à la partie précédente (13.1-7) par le thème de la **dette** : s'il faut donner aux autorités leur **dû** (« impôt, taxe, respect, honneur » ; 13.7), nous avons une « **dette** d'amour » envers notre prochain (13.8).

« Tu amasseras des charbons ardents sur sa tête » (12.20)

Les exégètes sont divisés sur le sens de cette expression tirée de Proverbes 25.22 :

(1) Pour certains, cette expression évoque la repentance du malfaiteur : le fait de manifester de la bienveillance à son ennemi lui ferait réaliser sa culpabilité et l'amènerait à un changement. Cette interprétation va bien avec le verset 21 (vaincre le mal par le bien).

(2) Pour d'autres, cette expression évoque plutôt le jugement divin. En faisant le bien à mon ennemi, j'annonce son jugement, et je lui enlève même toute circonstance atténuante ! Cette interprétation peut s'appuyer sur le langage de l'Ancien Testament qui associe l'image des charbons ardents au jugement (2 Sa 22.9, 13 ; Job 41.12-13 ; Ps 140.11 ; Pr 6:27-29). De plus, la colère et le jugement divins sont évoqués au verset précédent, ainsi qu'en 13.1-5.

12.17-21 : L'attitude du croyant face au mal

Cette première partie évoque l'attitude que le croyant doit adopter lorsqu'on lui fait du mal.

L'optique n'est plus celle des relations au sein de l'Eglise, mais des relations « avec tous les hommes ».

- Le verset 17 introduit la thématique. Il rappelle le verset 9 : pas le **mal**, mais le **bien**. Sauf que la recommandation est encore plus radicale : il s'agit de faire le **bien** même lorsqu'on nous fait du **mal** ! On se rappellera aussi du verset 14 qui encourageait à bénir ses persécuteurs.
- La première manière de se positionner face au mal qu'on peut nous faire, c'est de faire tout pour qu'il n'arrive pas. Il ne s'agit pas de tendre le bâton pour se faire battre : nous devons au contraire essayer de vivre en paix « avec tous les hommes » (v. 18). Bien entendu, cela n'est possible que « dans la mesure où cela dépend de nous ».
- Le deuxième positionnement recommandé face au malfaiteur, c'est de renoncer à la vengeance. Dieu se chargera lui-même d'exercer sa colère face au pécheur. Quant à nous, il nous faut rendre le bien pour le mal. Et cela va même jusqu'à pratiquer l'hospitalité (fournir à manger et boire) pour notre ennemi.
- Enfin, notons que Paul ne recommande en aucun cas de rester passif face au mal qu'on nous fait : bien au contraire, il nous faut « vaincre le mal » (v. 21) ! Mais « vaincre le mal par le bien » (v. 19) ! Cela demande des efforts : il s'agit de « s'efforcer à faire le bien » à celui qui nous fait du mal (v. 17), de faire des efforts pour « vivre en paix avec tous les hommes » (v. 18), de « donner à manger et à boire à son ennemi » (v. 19). Voilà comment vaincre le mal !

13.1-7 : La soumission aux autorités

Dans cette deuxième partie, Paul encourage les croyants à se soumettre aux autorités. Il donne plusieurs arguments :

- Il n'y a pas d'autorité qui n'ait pas été établie par Dieu (v. 1) : « toute autorité vient de Dieu » (v. 1), elle fait partie de « l'ordre voulu par Dieu » (v. 2) et elle est « au service de Dieu » (3x : v. 4 ; v. 6).
- L'autorité travaille « au service de Dieu » : elle a reçu le pouvoir de punir, et de manifester ainsi la colère et le jugement de Dieu.
- L'autorité pose une limite au mal. En provoquant la crainte, elle « encourage à faire le bien » (v. 3-4).
- C'est une affaire de « conscience » (v.5).
 - o On se rappellera ici de ce que Paul dit de la « conscience » en Rm 2.15 (même mot en grec) : la conscience est ce qui chez les païens témoigne que la Loi de Dieu est inscrite en chacun.
- Il est normal de donner aux autorités leur dû : « impôts, taxes, respect et honneur » (v. 7).

Lorsqu'on repense au contexte historique de l'époque de Paul, l'exhortation à la soumission aux autorités peut paraître surprenante. Les chrétiens de Rome ne vivent pas au sein d'un état démocratique égalitaire. Certes, l'Empire romain n'est pas le pire régime que l'antiquité ait connu. Mais, les autorités ne sont pas élues mais arrivent souvent au pouvoir grâce à la richesse de leur famille, par une course à l'honneur démesurée, ou par les armes. La société romaine donne peu de droits aux enfants ou aux femmes et pratiquement aucun aux esclaves. De plus, les autorités de l'époque sont pour l'essentiel des païens idolâtres. Paul aurait-il oublié que Jésus-Christ a été condamné injustement à la crucifixion par les autorités de son temps ? Aurait-il oublié le sort réservé aux judéo-chrétiens de Rome, expulsés par l'Empereur Claude quelques années auparavant (en 49 ; cf. Ac 18.2) ?

Paul est certainement bien conscient du fait que les autorités sont elles aussi marquées par le péché. Il montre également qu'elles sont en-dessous de Dieu, puisqu'elles sont « à son service ». Il convient de rappeler que la soumission aux autorités est indiquée au sein d'une section qui traite de la question du bien et du mal :

- Le croyant doit se soumettre aux autorités lorsque celles-ci punissent le mal et encouragent à faire le bien.
- Leur rôle est de mettre une limite au mal et non pas d'éradiquer le mal.
- Se soumettre aux autorités contribue à « faire le bien devant tous les hommes » et à « vivre en paix avec tous les hommes » (12.17-18).

On notera enfin qu'après avoir parlé du « droit romain », Paul va évoquer le « droit divin », c'est-à-dire « la Loi » de l'Ancien Testament (13.8-10). Celui qui accomplit la Loi fait le bien et non le mal. Il n'a donc pas à craindre les autorités.

13.8-10 : En conclusion, l'amour

Paul conclut son exhortation éthique par rappeler ce qu'il avait présenté en titre à la section de Romains 12.9 à 13.10 : « l'amour ».

Il fait d'abord le lien avec ce qui précède en rappelant que « nous ne devons avoir de dette envers personne, si ce n'est une dette d'amour les uns envers les autres » (v. 8).

Il conclut enfin la section sur le bien et le mal, en expliquant que « celui qui aime ne fait aucun mal à son prochain » (v. 10a). Pour cela, comme le Christ l'a fait avant lui (Mc 12.28-33 et par.), il présente le commandement d'amour comme étant le résumé, et même l'accomplissement de la Loi : faire le bien c'est obéir à la Loi, c'est donc aimer.

En conclusion, on peut donc dire que l'éthique de Paul est une éthique fondée sur l'amour.

Déroulement de la rencontre

A. Mise en bouche : que faire lorsqu'on me fait du mal ? (10 min)

« Imaginez qu'un jour, un voisin particulièrement antipathique, vous arrête à la sortie de chez vous. Il se met alors à vous insulter sans raison, et à vous menacer. Il rentre ensuite chez lui puis en ressort avec une batte de baseball et se met alors à martyriser votre voiture. Enfin, après avoir cassé votre pare-brise et bien cabossé votre voiture, il rentre chez lui en claquant la porte.

Comment réagiriez-vous ? Qu'auriez-vous envie de faire ? »

Laisser chacun répondre librement. On pourra ensuite éventuellement ajouter une autre question : « Pensez-vous qu'en tant que chrétiens vous devez aller dénoncer votre voisin à la police, sachant que vu son passé judiciaire, il risque une peine de prison ».

B. Lecture du texte

On pourra utiliser l'annexe 4 (en fin de document), soit imprimée pour chaque participant, soit projetée.

C. Visite guidée du passage (20 min)

On expliquera le passage à l'aide des éléments évoqués plus hauts.

D. Que faire lorsqu'on me fait du mal (bis) ? (10 min)

« Repensons au cas évoqué en introduction. A la lumière du texte que nous venons de lire, quelle attitude conviendrait-il d'adopter ? Comment appliquer ce passage concrètement ? »

Pour faire avancer la discussion, on pourra évoquer les points suivants :

- Avant l'agression, aurais-je pu faire quelque chose pour « vivre en paix avec mon voisin » et éviter peut-être une telle situation ?
- Après l'agression, dois-je aller inviter mon voisin à manger ?
- Les autorités ont-elles un rôle à jouer dans cette situation ?

E. Mon rapport à l'autorité (15 min)

On pourra introduire une réflexion sur le rôle des autorités en invitant chacun à lister les diverses autorités auxquelles nous sommes soumis dans notre société (police, justice, gouvernement, élus locaux, etc.).

« Arrivons-nous à considérer ces autorités comme établies par Dieu, voulues par lui et à son service ? »

Ensuite, on pourra inviter le groupe à réfléchir aux différences qui existent entre la société de l'époque de Paul et la nôtre. (Nous vivons dans une société plus juste, où les autorités sont issues du peuple ; nous avons une liberté de culte ; notre droit a largement été influencé par l'héritage chrétien de notre nation).

« Si la recommandation est vraie à l'époque de Paul, n'est-elle pas encore plus vraie à notre époque ? »

On pourra, s'il reste du temps, réfléchir également aux limites des recommandations de Paul : « jusqu'à quel point devons-nous être soumis aux autorités ? ».

F. J'ai une dette d'amour envers mon prochain (5 min)

Pour terminer la rencontre, on pourra proposer à chacun de prendre un temps de silence devant Dieu, à partir de la question suivante : « J'ai une dette d'amour envers mon prochain. Voilà ce que Paul dit en conclusion de notre passage. Que puis-je faire concrètement, dans les jours à venir, pour rembourser cette dette ? »

Chants possibles :

Te ressembler, Jésus (ATG n° 263 ou Jem1 n° 240)

Avec ton Esprit (Jem2 n° 522)

Hosanna (Jem3 n° 907)

Episode 4 : Romains 13.11-14

Revêtir le Christ dans l'espérance

Objectifs de la séance :

Réfléchir à la manière dont nous vivons au sein de notre temps

Comprendre ce que signifie « revêtir Christ »

Aide pour l'étude du texte

Texte annoté (TOB) :

[10 L'amour ne fait aucun tort au prochain ; l'amour est donc le plein accomplissement de la loi.]

11 D'autant que vous savez **en quel temps** nous sommes :

Nuit	Jour
voici l'heure de sortir de votre sommeil ;	aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru.
12 La nuit est avancée, Rejetons donc les œuvres des ténèbres	le jour est tout proche. et revêtons les armes de la lumière.
	13 Conduisons-nous honnêtement, comme en plein jour,
sans ripailles ni beuveries, sans coucheries ni débauches, sans querelles ni jalousies.	14 Mais revêtez le Seigneur Jésus Christ
et ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises.	

Légende :

- Les versets 11-12a décrivent « en quel temps nous sommes »
- Les versets 12b-14 présentent le comportement à adopter en ce temps-là.
- La présentation du texte sous forme de tableau permet de souligner **l'antithèse entre la nuit qui est là et le jour qui vient** (que nous sommes appelés à manifester dès aujourd'hui).
- Le **vocabulaire temporel** est omniprésent : il s'agit bien de **savoir « en quel temps nous sommes »** :
 - Le temps où « nous avons cru » (celui de la conversion) est *passé*.
 - Cependant, c'est encore la nuit, et les ténèbres nous environnent [*aujourd'hui*].
 - Mais il y a une *attente future* : le jour est tout proche, le salut est tout près [Le « salut » à venir est bien entendu la réalisation eschatologique pleine et entière des effets du salut sur ce monde et sur nos vies].
 - Et c'est *maintenant* qu'il faut se réveiller de son sommeil, et manifester la lumière en « revêtant Christ ».

- On notera l'**opposition entre « les œuvres de ténèbres » et « les armes de la lumière »**.
 - Il s'agit de « **rejeter** » ce qui est de la nuit (son pyjama ?) et de « **revêtir** » ce qui est du jour (son bleu de travail ?... non : le Seigneur Jésus-Christ !)
 - Les « ripailles et beuveries », « coucheries et débauches », « querelles et jalousies » sont des exemples « d'œuvres des ténèbres ». On notera que ces actes s'accomplissent souvent la nuit (orgies, coucheries...) ou dans l'ombre (jalousies...).
 - Les œuvres des ténèbres sont caractéristiques de l'homme « charnel » (c'est-à-dire, chez Paul, l'homme sans Christ, livré à lui-même) : c'est l'homme « endormi », qui ne se préoccupe que de satisfaire ses désirs naturels.
 - Cette image de l'homme endormi est courante dans l'antiquité et dans la Bible : celui qui dort, c'est celui qui se laisse aller à ses désirs, sans réfléchir.
 - Le croyant est donc encouragé à se « réveiller » : le matin vient, et il convient de rejeter les habits de nuit.
 - Même si le matin n'est pas encore là, le croyant doit déjà se préparer et revêtir « les armes de la lumière ». L'habit du « jour » est un vêtement de combat ! Il s'agit de passer d'une position passive (sommeil) à une position active (combat).
 - Mais les armes sont des armes de « lumière » !
 - Chez Paul, la « lumière » est liée à l'attitude morale du croyant qui manifeste « justice, bonté ou vérité » (2 Co 6.14 ; Ep 5.8-9). Ici, les armes de lumière renvoient probablement à l'attitude recommandée par Paul aux chapitres 12-13, et à son résumé : l'amour pour le prochain.
 - Mais en même temps, la lumière est liée au salut : celui qui est dans la lumière, c'est celui qui a été éclairé par le Christ (2 Co 4.6 ; Col 1.12).
 - Ainsi, dans notre texte, « **revêtir** » les armes de lumière, c'est « **revêtir** » le Christ (2 fois le même verbe).
 - On notera alors l'opposition entre l'homme charnel et l'homme « en Christ ».

Ces quelques versets jouent un rôle central dans la section de Rm 12.1-15.13. Ils rappellent notamment l'introduction (Rm 12.1-2) :

- « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence »
- L'homme à « l'intelligence renouvelée » (Rm 12.2) = le croyant « éveillé » (Rm 13.11)

On notera que l'idée de « réveil » est chez Paul assez différente du « réveil » espéré par certains chrétiens : le réveil est ici un « réveil des consciences », un changement d'attitude moral dû à un rapprochement du Christ. Je me réveille lorsque je revêts Christ et sa lumière. Et du coup, je fais briller sa lumière dans la nuit qui m'entoure. Le réveil du chrétien a certes un impact sur le monde qui l'entoure, mais il part d'abord de soi.

Le chrétien est donc témoin (malgré lui) du jour qui vient : il a déjà revêtu une tenue de jour et il manifeste déjà la lumière qui vient.

Déroulement de la rencontre

A. Mise en bouche : « A quelle époque vivons-nous ? » (10 min)

On pourra introduire la séance par une réflexion commune sur l'époque au sein de laquelle nous vivons.

Faire un tour de table autour de la question suivante : « Si vous deviez choisir un seul mot pour décrire l'époque à laquelle nous vivons, quel serait-il ? » (ex : crise, iPhone, superficialité, réseau...)

On pourra éventuellement demander d'expliquer le choix du mot.

Selon le temps, on pourra également discuter autour de la question suivante : « Comment voyez-vous l'avenir proche de ce monde ? »

B. Lecture du texte (pour que chacun ait le même texte sous les yeux, on pourra photocopier et distribuer le texte, cf. annexe 5)

C. Re-lecture du texte : trouver un titre (10 min)

Demandez à chacun d'imaginer un titre à ce passage. On pourra ensuite comparer et discuter des titres de chacun.

D. Comment Paul voit-il son époque ? (10 min)

On pourra discuter à partir des questions suivantes :

- Comment Paul décrit-il l'époque qu'il vit ? Comment décrit-il le présent par rapport au futur ?
- Remarquez dans le texte quels sont les éléments en rapport avec la nuit/les ténèbres, et les éléments en rapport avec le jour/la lumière.
 - *Si vous disposez d'un paperboard, il pourra être intéressant d'y dessiner un tableau à deux colonnes et d'y inscrire les éléments cités ; on le complètera éventuellement à l'aide du tableau proposé plus haut et de quelques explications.*

E. Comment vivre en tant que chrétien à cette époque-là ? (15 min)

- *Demandez au groupe de repérer dans le texte les différents impératifs.*
 - *On pourra les classer en deux groupes :*
 - *D'un côté : ce qu'il faut rejeter ou quitter*
 - *De l'autre : ce qu'il faut faire ou revêtir*
 - *On fera remarquer les oppositions (sommeil / combat ; œuvres de ténèbres / armes de lumière ; débauches nocturnes / vie en plein jour ; homme charnel / homme revêtu du Christ)*
 - *L'objectif est de montrer que, même si c'est encore la nuit, le chrétien est appelé à vivre « comme en plein jour ».*
 - *Dans la nuit environnante, le chrétien est appelé à manifester par son attitude la lumière : il est un témoin vivant du jour à venir ! Il est « porteur d'espérance » !*

F. Réflexions finales (15 min)

- « A votre avis, quelles sont les armes de lumière que nous sommes appelés à revêtir ? »
 - *Après avoir laissé chacun s'exprimer, on rappellera que dans le contexte de Romains 12-13, c'est avant tout l'amour qui est notre arme de lumière.*
 - « L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité ; seule la lumière le peut. La haine ne peut pas chasser la haine ; seul l'amour le peut. » (Martin Luther King)

- « A votre avis, comment pouvons-nous revêtir le Christ ? »
 - *Deux axes de réflexions possibles :*
 - *L'imitation : Revêtir le Christ, c'est d'un côté agir comme lui. Il est la lumière par excellence.*
 - *La communion : revêtir le Christ, c'est aussi le laisser transformer notre vie et nous renouveler à son image.*

Chants possibles :

Seigneur, fais de nous (Jem1 n° 199)

Il est Seigneur (Jem3 n°758)

Nous annonçons le roi (Jem3 n°799)

Nous sommes un peuple (Jem3 n°803)

Episode 5 : Romains 14.1-15.13 : *S'accueillir malgré nos divergences*

Objectifs de la séance :

Comprendre la dynamique de l'accueil mutuel au sein de l'Eglise

Réfléchir aux divergences pouvant exister dans nos communautés : quelle attitude adopter ?

Aide pour l'étude du texte

Etant donné la longueur du texte étudié pour cette rencontre, je ne propose pas une étude verset par verset, mais plutôt une approche globale.

1°) Quelques remarques structurelles sur l'ensemble du passage :

- On divise généralement le passage en 4 sous-parties :

Rm 14.1-12
Introduction

- **S'accueillir** : ne pas juger, ne pas mépriser.

Rm 14.13-23

- Ne pas être une occasion de chute pour *son frère*.

Rm 15.1-6

- Chercher d'abord le bien de *son prochain*.

Rm 15.7-13
Conclusion

- **S'accueillir** comme Christ nous a accueillis.

- On remarquera l'emploi du verbe « **accueillir** (*proslambanô*) » en introduction au passage (Rm 14.1, 3) et en conclusion (Rm 15.7 : 2x)⁴. A chaque fois, l'ordre est donné : « accueillez » (14.1 ; 15.7). Mais à chaque fois, cet impératif est suivi d'un indicatif : « car Dieu l'a accueilli » (14.3) ; « comme Christ vous a accueillis » (15.7).
 - On trouve là le résumé de l'ensemble du passage : Paul invite à accueillir le frère dans la foi sur la base que Dieu/Christ lui-même l'a accueilli comme il m'a accueilli.
- Le chapitre 14 est marqué par l'emploi massif du verbe *krinô* (« juger, distinguer » ; 8x) : Paul insiste sur l'importance de ne pas « juger » son frère.
 - Le parallèle avec Romains 2 est à noter : comme au chapitre 2, Paul reproche à certains de se faire juges des autres, comme s'ils étaient plus justes que les autres (2.1-3 ; 14.3-4, 10). Et face à cette attitude, il rappelle que chaque homme aura à rendre des comptes devant le divin juge (2.16 ; 14.10-12).

⁴ Cet emploi est d'autant plus remarquable qu'en dehors de ces 4 usages du verbe, Paul ne l'utilise qu'une seule fois parmi toutes ses épîtres (Phm 17).

2°) Qui sont les « faibles » et les « forts » ?

Il est difficile de savoir exactement qui sont ceux que Paul appelle « faibles » (14.1, 2 ; cf. 15.1) et « forts » (15.1).

Le texte nous donne toutefois quelques renseignements :

- Les « faibles » sont faibles non pas physiquement ou mentalement, mais « dans la foi » (14.1).
 - o Peut-être sont-ils des convertis de fraîche date ? En tout cas, Paul les présente comme étant encore mal affermis dans la foi en Jésus-Christ.
- Les « faibles » ne mangent « que des légumes » (14.2) alors que les autres « mangent de tout ».
 - o Il s'agit probablement d'une exagération rhétorique car personne dans l'antiquité n'était pur végétalien, et personne non plus ne mangeait littéralement de « tout ». Les faibles sont donc à comprendre comme prônant des restrictions alimentaires, notamment concernant la viande.
 - o Certains groupes philosophico-religieux païens de l'Empire romain prônaient diverses formes d'ascétisme, dont le végétarisme. Toutefois, dans le contexte de l'épître, c'est probablement du côté du judaïsme qu'il faut chercher l'origine d'une telle restriction. En effet, Paul dit que les faibles suivent de telles restrictions « pour le Seigneur » (14.6). De plus, le débat portait sur une distinction entre aliments purs et « impurs » (14.14-15), ce qui est un langage typiquement juif.
 - o L'AT n'interdit pas de consommer de la viande, mais il est probable que les juifs de Rome n'avaient pas facilement accès à de la viande certifiée *kasher* et qu'ils préféraient s'abstenir de manger des aliments potentiellement impurs (suivant peut-être l'exemple de Daniel et ses amis, cf. Dn 1.8-16).
- Certains (probablement les « faibles ») « distinguent les jours » alors que les autres ne le font pas (14.5).
 - o Là encore, il s'agit probablement de ceux qui appliquent les règles de l'AT concernant le Sabbat ou les fêtes. Ils distinguent les jours « pour le Seigneur » (Rm 14.6).

A partir de ces quelques données, les commentateurs supposent généralement que les divergences parmi les chrétiens de Rome portaient sur l'application des règles de l'Ancien Testament concernant en particulier le « pur » et l'« impur » (14.14). Les « faibles » sont donc ceux qui considèrent qu'il faille encore appliquer les lois cérémonielles de l'AT à la lettre. Alors que les « forts », dont Paul fait partie, considèrent qu'en Jésus-Christ on peut être libre de ne plus pratiquer ces règles. En Jésus-Christ, tout est « pur ». Cette liberté, Paul la tient certainement de l'exemple du Christ lui-même : lui qui mangeait avec les « impurs », et qui n'appliquait pas le sabbat de manière aussi stricte que les pharisiens.

A la différence des « judaïsants » que Paul condamne sévèrement dans l'épître aux Galates, la question du salut n'est probablement pas au cœur du débat. Paul considère les partisans des deux camps comme appartenant au Seigneur. Il ne condamne pas les faibles pour le fait qu'ils mettent en pratique ces règles. Il n'y a pas d'enjeu concernant le salut ou la justification, il n'y a pas de risque d'hérésie.

Par contre, Paul reproche aux uns, comme aux autres, l'attitude qu'ils ont envers ceux qui ne pensent pas comme eux. C'est là le point central du passage : il s'agit d'accueillir l'autre malgré ses divergences sur certaines pratiques.

3°) Commentaire

a) 14.1-12 : S'accueillir : ne pas juger, ni mépriser

La première partie introduit à la problématique sous l'angle du jugement. L'argumentation suit la logique suivante :

- Nous n'avons pas à juger ou mépriser l'autre mais à l'accueillir et ne pas condamner (14.1-3).
- CAR Dieu est le juge suprême : il est le « Seigneur » sur ses serviteurs (14.4).
- Or, Dieu a décidé d'accueillir les uns comme les autres (14.3).
 - Tous agissent comme ils le font « pour le Seigneur ». Tous « vivent pour le Seigneur ». Tous « appartiennent » au Seigneur » (14.5-8). Qui sommes-nous donc pour ne pas accueillir ceux que le Seigneur a accueillis ?
- Préoccupons-nous donc d'abord de notre propre attitude : nous aurons tous à rendre des comptes devant Dieu, chacun pour sa part (14.9-12).

b) 14.13-23 : ne pas être une occasion de chute pour son frère

Après avoir encouragé à s'abstenir du jugement, l'apôtre va encore plus loin : il s'agit non seulement de ne pas juger, mais de ne pas être une occasion de chute pour son frère (14.13).

L'exhortation s'adresse alors principalement aux « forts ». Certes, ils ont raison de croire qu'il n'y a rien d'impur et que l'important n'est pas la nourriture mais le « Royaume de Dieu » qui est « justice, paix et joie » (14.14-18).

Mais, ils doivent avoir pour objectif de faire grandir leurs frères dans la foi. Et pour cela, ils doivent être prêts à s'abstenir de certaines pratiques alimentaires qui pourraient choquer les plus faibles et les détourner de la foi (14.19-23). En voulant aller trop vite avec les « faibles », ceux-ci pourraient, sous la pression, commencer à manger de tout, mais sans être convaincus, et en ayant peut-être l'impression de mal faire. Ce doute n'a rien de bon : il déstabilise la foi du faible et l'entraîne dans le péché.

Notez le retour du langage éthique (cf. Rm 12.9 -13.10) : « ce qui est **bien**, c'est de s'abstenir de viande et de vin, et de tout ce qui pourrait faire chuter ton frère » (14.21). Le « bien » n'est pas affaire de pratique personnelle, mais le bien réside dans mon attitude envers mon prochain.

c) 15.1-6 : Satisfaire le bien du prochain

Cette troisième partie généralise le principe évoqué dans la partie précédente : « que chacun de nous recherche la satisfaction de son prochain, pour le bien de celui-ci, en vue de l'édification » (15.2).

Le verbe « satisfaire (*areskô*) » parcourt les 3 premiers versets : « nous ne devons pas chercher notre propre satisfaction » (v. 1), mais celle « de notre prochain » (v. 2), car « Christ n'a pas cherché sa propre satisfaction » (v. 3). L'argument principal est donc celui de l'exemple du Christ : les « forts » sont encouragés à agir comme le « fort » par excellence ! Comme lui, il convient de porter les faiblesses des autres !

A nouveau, la notion de « bien » est présente : il s'agit de faire passer le bien de l'autre avant le mien.

Il y a un objectif à tout cela : « l'édification (*oikodomè*) » (v. 2) du faible dans la foi, mais aussi peut-être de l'Eglise tout entière à travers lui. Car, s'il convient de faire quelques concessions en faveur des plus faibles dans la foi, l'objectif final n'est pas la discorde, mais plutôt de « s'accorder les uns aux autres, *selon Jésus-Christ* » (v. 5). Paul encourage à viser l'accord autour de ce qui unit les croyants : *Jésus-Christ* ! « Afin que d'un même cœur, et d'une seule voix, vous rendiez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ » (v. 6). L'objectif final est la louange : car c'est pour rendre gloire à Dieu que nous avons été créés !

d) 15.7-13 : S'accueillir comme Christ nous a accueillis

La section se termine en rappelant l'exhortation initiale (14.1) : « accueillez-vous les uns les autres ». Mais il s'agit de s'accueillir « comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu » (15.7).

Les chrétiens doivent accueillir ceux avec qui ils ne sont pas d'accord, parce que Christ lui-même les a accueillis ! Et non seulement il les a accueillis, mais cet accueil rend « gloire à Dieu » !

Paul termine en s'appuyant sur plusieurs citations scripturaires qui témoignent de l'accueil des païens au sein de son peuple (15.9-12). On notera que les 3 premières citations sont des invitations à la louange : c'est dans la louange, que Juifs et non-juifs s'accordent !

Cette invitation à la louange peut faire réfléchir : dans la louange, les croyants regardent à Jésus-Christ. Ils tournent ensemble leurs regards vers l'essentiel plutôt que vers leurs divergences secondaires. Ils se rendent compte aussi que ceux avec qui ils ne sont pas d'accords, sont en fait d'accords pour louer le même Seigneur et Sauveur. La louange n'est-elle pas le lieu où se manifeste l'unité par excellence ?

Ces versets (15.7-13) forment une belle conclusion pour la section sur « les faibles et les forts ». Toutefois, ils forment également la conclusion de la section plus large de Romains 12.1-15.13, qui a fait l'objet de cette série d'études⁵. Et pour conclure cette grande section exhortative, il est frappant de voir que Paul place l'exemple et l'œuvre du Christ comme fondements à notre attitude envers l'autre. Aimer, accueillir, éclairer : voilà bien un « culte raisonnable » (12.1), voilà bien comment rendre gloire à Dieu, voilà bien une juste réponse à l'œuvre de Jésus-Christ !

Déroulement de la rencontre

Le texte étudié pour cette rencontre étant long, je propose de diviser la lecture et l'étude en 3 parties : 14.1-12 ; 14.13-15.6 ; 15.7-13.

A. Mise en bouche : « Accueillez-vous les uns les autres » (10 min)

« Dans le passage que nous allons étudier aujourd'hui, Paul nous invite à nous « accueillir les uns les autres ». Pourquoi ne pas commencer la rencontre par s'accueillir mutuellement ? Nous nous sommes certainement déjà salué, mais nous sommes-nous accueillis ? Prenons un instant pour réfléchir à une parole d'accueil que nous pourrions ensuite partager avec un frère ou une sœur du groupe. »

Laissez un temps de silence. Puis encouragez chacun à s'accueillir mutuellement.

⁵ Certains commentateurs considèrent même qu'il s'agit de la conclusion à l'ensemble de l'épître. En effet, la suite de l'épître consiste essentiellement en une série de salutations ou recommandations personnelles.

B. Romains 14.1-12 : Introduction à la problématique

a) Lecture de Romains 14.1-12

Pour cette séance, il n'est pas primordial que tous aient la même traduction sous les yeux. Chacun pourra donc suivre dans sa Bible.

b) Aide à la compréhension : qui sont les faibles et les forts ? (5 min)

On présentera les éléments du point 2°) ci-dessus.

c) Commentaire (5 min)

Cf. 3°) a) ci-dessus.

d) Réflexion : discerner l'essentiel du secondaire (15 min)

« Il existe encore aujourd'hui des désaccords au sein de nos églises sur certains points pratiques. Ceux-ci ne portent probablement pas sur des questions de nourriture ou de fêtes. A la lumière du texte biblique que nous venons de lire, essayons de réfléchir en particulier aux pratiques qui nous dérangent chez certains chrétiens. S'agit-il de points essentiels pour la foi ? Ou sont-ils secondaires ? Comment faire la part des choses ? »

Laissez chacun s'exprimer mais limitez la discussion dans le temps ! Et terminez en relisant les versets 1 à 4. Si la discussion a été particulièrement animée, la relecture de ces versets fera son effet !

C. Romains 14.13-15. 6 : quels efforts faire pour accueillir celui qui ne pense pas comme moi ?

a) Lecture de Romains 14.13-15.6

b) Commentaire (5 min)

Cf. 3°) b) et c) ci-dessus.

c) Réflexion : quels efforts puis-je faire pour accueillir celui qui ne pense pas comme moi ? (10 min)

On pourra proposer une discussion autour d'un cas pratique comme celui-ci :

« Imaginons qu'un chrétien, converti depuis peu (2 ou 3 ans), emménage dans notre ville, et qu'il commence à fréquenter notre église. Or, vous vous rendez vite compte que certaines de ses convictions ne sont pas les vôtres. Cependant, il tient à ces éléments de sa foi ou de sa pratique, car ils lui ont été transmis par ceux qui l'ont amené à Christ. Quelle attitude allez-vous adopter envers cette personne ? »

D. Romains 15.7-13 : S'accueillir dans la louange !

a) Lecture de Romains 15.7-13

b) Commentaire (5 min)

Cf. 3°) d) ci-dessus

c) Invitation à la louange ! (5-10 min)

On pourra terminer la rencontre en répondant à l'invitation à la louange proposée par le passage. Cela pourra être fait à travers des prières de louanges, ou tout simplement par un ou plusieurs chants.

Chants possibles :

Ô Jésus tu nous appelles (ATG n°184 ou Jem1 n°244)

Que ta gloire revienne (Jem2 n° 477)

Nous voulons vivre l'unité (Jem2 n°584)

Pardon (Jem2 n°641)

Romains 12.1-2 : texte à trous

1 Je vous exhorte _____ frères, par les _____ de Dieu,
à offrir vos _____ comme un sacrifice _____, _____, _____ à Dieu,
ce qui sera de votre part un culte _____.

2 Ne vous conformez pas au _____ présent,
MAIS soyez _____ par le renouvellement de _____,
afin que vous _____ quelle est la volonté de Dieu,
ce qui est _____, _____ et _____.

Romains 12.1-2 : texte à trous

1 Je vous exhorte _____ frères, par les _____ de Dieu,
à offrir vos _____ comme un sacrifice _____, _____, _____ à Dieu,
ce qui sera de votre part un culte _____.

2 Ne vous conformez pas au _____ présent,
MAIS soyez _____ par le renouvellement de _____,
afin que vous _____ quelle est la volonté de Dieu,
ce qui est _____, _____ et _____.

Romains 12.1-2 : texte à trous

1 Je vous exhorte _____ frères, par les _____ de Dieu,
à offrir vos _____ comme un sacrifice _____, _____, _____ à Dieu,
ce qui sera de votre part un culte _____.

2 Ne vous conformez pas au _____ présent,
MAIS soyez _____ par le renouvellement de _____,
afin que vous _____ quelle est la volonté de Dieu,
ce qui est _____, _____ et _____.

Romains 12.3-8

- 3 **Par la grâce qui m'a été donnée**, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion,
MAIS de revêtir des sentiments modestes,
selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.
- 4 Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps,
et que tous les membres n'ont pas la même fonction,
- 5 ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ,
et nous sommes tous membres les uns des autres.
- 6 Puisque nous avons des dons différents, **selon la grâce qui nous a été accordée**,
- que celui qui a le don de *prophétie* l'exerce **en proportion de la foi** ;
- 7 que celui qui est appelé au *ministère* s'attache à son ministère ;
que celui qui *enseigne* s'attache à son enseignement,
- 8 et celui qui *exhorte* à l'exhortation ;
que celui qui *donne* le fasse avec libéralité ;
que celui qui *préside* le fasse avec zèle ;
que celui qui pratique la *miséricorde* le fasse avec joie.

Romains 12.3-8

- 3 **Par la grâce qui m'a été donnée**, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion,
MAIS de revêtir des sentiments modestes,
selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.
- 4 Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps,
et que tous les membres n'ont pas la même fonction,
- 5 ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ,
et nous sommes tous membres les uns des autres.
- 6 Puisque nous avons des dons différents, **selon la grâce qui nous a été accordée**,
- que celui qui a le don de *prophétie* l'exerce **en proportion de la foi** ;
- 7 que celui qui est appelé au *ministère* s'attache à son ministère ;
que celui qui *enseigne* s'attache à son enseignement,
- 8 et celui qui *exhorte* à l'exhortation ;
que celui qui *donne* le fasse avec libéralité ;
que celui qui *préside* le fasse avec zèle ;
que celui qui pratique la *miséricorde* le fasse avec joie.

Romains 12.9-16

L'amour ne sait pas mentir.

9

Ayez donc le **MAL** en horreur,
attachez-vous de toutes vos forces au **BIEN**, (notamment en ce qui concerne) :

- **l'amour fraternel** : soyez pleins d'affection les uns pour les autres ;
- **l'estime mutuelle** : faites passer les autres avant vous ;
- **l'ardeur** : n'hésitez pas

- **l'Esprit** : soyez bouillants ;
- **le Seigneur** : soyez de bons serviteurs ;

- **l'espérance** : qu'elle soit votre joie ;
- **l'épreuve** : qu'elle vous trouve pleins d'endurance ;
- **la prière** : qu'elle soutienne votre persévérance

- **les besoins de ceux qui appartiennent à Dieu** : soyez-en solidaires,
- **l'hospitalité** : *toujours prêts à la pratiquer.*

14 *Demandez à Dieu de faire du bien* à ceux qui vous **persécutent** :
oui, *demandez du bien* pour eux, ne demandez pas du mal !

15 Partagez la **joie** de ceux qui sont dans la **joie**,
les **larmes** de ceux qui **pleurent**.

16 Ayez les uns pour les autres **une égale considération**
sans viser à **ce qui est trop haut** :
laissez-vous au contraire attirer par ce qui est humble.
Ne vous prenez pas pour des **sages**.

Romains 12.17-13.10

17 **Ne rendez à personne le mal pour le mal.**

Efforcez-vous de faire le bien devant tous les hommes.

18 S'il est possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

19 Mes chers amis, ne vous vengez pas vous-mêmes,

mais laissez agir la colère de Dieu, car l'Écriture déclare :

« C'est moi qui tirerai vengeance, c'est moi qui paierai de retour », dit le Seigneur.

20 Et aussi : « Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ;

car, en agissant ainsi, ce sera comme si tu amassais des charbons ardents sur sa tête. »

21 **Ne te laisse pas vaincre par le mal.**

Sois au contraire vainqueur du mal par le bien.

1 **Chacun doit se soumettre aux autorités qui exercent le pouvoir.**

Car toute autorité vient de Dieu ; celles qui existent ont été établies par lui.

2 Ainsi, celui qui s'oppose à l'autorité s'oppose à l'ordre voulu par Dieu.

Ceux qui s'y opposent attireront le jugement sur eux-mêmes.

3 En effet, les magistrats ne sont pas à craindre par ceux qui font le bien, mais par ceux qui font le mal.

Désires-tu ne pas avoir à craindre l'autorité ?

Alors, fais le bien et tu recevras des éloges,

4 car elle est au service de Dieu

pour t'encourager à bien faire.

Mais si tu fais le mal, crains-la !

Car ce n'est pas pour rien qu'elle a le pouvoir de punir :

elle est au service de Dieu pour montrer sa colère

contre celui qui agit mal.

5 **C'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre aux autorités,**

non seulement pour éviter la colère de Dieu,

mais encore par devoir de conscience.

6 **C'est aussi pourquoi vous payez des impôts.**

car ceux qui les perçoivent sont au service de Dieu pour accomplir soigneusement cette tâche.

7 Payez à chacun ce que vous lui devez :

payez l'impôt à qui vous le devez

et la taxe à qui vous la devez ;

montrez du respect à qui vous le devez

et honorez celui à qui l'honneur est dû.

8 N'ayez de dette envers personne,

sinon l'amour que vous vous devez les uns aux autres.

Celui qui aime les autres a obéi complètement à la loi.

9 En effet, les commandements « Ne commets pas d'adultère, ne commets pas de meurtre, ne vole pas, ne convoite pas », ainsi que tous les autres, se résument dans ce seul commandement :

« Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. »

10 Celui qui aime ne fait aucun mal à son prochain.

En aimant, on obéit donc complètement à la loi.

Romains 13.11-14

[10 L'amour ne fait aucun tort au prochain ; l'amour est donc le plein accomplissement de la loi.]

11 D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : voici l'heure de sortir de votre sommeil ; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru.

12 La nuit est avancée, le jour est tout proche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.

13 Conduisons-nous honnêtement, comme en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans coucheries ni débauches, sans querelles ni jalousies.

14 Mais revêtez le Seigneur Jésus Christ et ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Romains 13.11-14

[10 L'amour ne fait aucun tort au prochain ; l'amour est donc le plein accomplissement de la loi.]

11 D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : voici l'heure de sortir de votre sommeil ; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru.

12 La nuit est avancée, le jour est tout proche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.

13 Conduisons-nous honnêtement, comme en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans coucheries ni débauches, sans querelles ni jalousies.

14 Mais revêtez le Seigneur Jésus Christ et ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Romains 13.11-14

[10 L'amour ne fait aucun tort au prochain ; l'amour est donc le plein accomplissement de la loi.]

11 D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : voici l'heure de sortir de votre sommeil ; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru.

12 La nuit est avancée, le jour est tout proche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.

13 Conduisons-nous honnêtement, comme en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans coucheries ni débauches, sans querelles ni jalousies.

14 Mais revêtez le Seigneur Jésus Christ et ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Romains 13.11-14

[10 L'amour ne fait aucun tort au prochain ; l'amour est donc le plein accomplissement de la loi.]

11 D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : voici l'heure de sortir de votre sommeil ; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru.

12 La nuit est avancée, le jour est tout proche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.

13 Conduisons-nous honnêtement, comme en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans coucheries ni débauches, sans querelles ni jalousies.

14 Mais revêtez le Seigneur Jésus Christ et ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises.